

Exercice de traduction passive FRA2 TS 14.04.16

pour le cours du lundi 18.04.16

(tant mieux si vous arrivez à m'envoyer vos traductions avant midi du samedi 16.04.16, sinon on le voit en cours)

Extrait d'un article que vous pourrez lire en entier, si vous le désirez, à la page Internet <https://map.revues.org/957> .

Le texte présente un degré de difficulté moyen (concernant certains choix syntaxiques).

Vous traduirez le texte vers l'italien et, comme d'habitude, vous relèverez les subordonnées (de tout genre).

Romanzo Criminale : la série dans un récit transmédiat

Marta Boni

« Ah, j'oubliais, le film homonyme de Placido n'est même pas digne d'être rapproché de la série » marv89¹

C'est en novembre 2010 que la deuxième saison va paraître, mais, depuis juin, les *fans* de *Romanzo Criminale* sont dans un état d'animation fiévreuse. Dans les réseaux sociaux circulent des anticipations, des informations sur le tournage ; un renouveau de commentaires se produit dans les forums de discussion ; YouTube déborde de vidéos inédites, de nouvelles interviews d'acteurs...

Romanzo Criminale (dorénavant abrégé en *RC*) est devenu un phénomène sociétal. Les personnages, leurs répliques et les couleurs saturées des décors sont désormais une sorte de code partagé par un vaste public.

Cette série se base sur un récit bien **connu par** les Italiens : l'histoire vraie de la Banda della Magliana, petit groupe de criminels qui, de 1977 à 1992, sema la terreur à Rome et qui, par le biais d'alliances avec mafia, terrorisme et services secrets, arriva à dominer le trafic de stupéfiants, tout en se mêlant aux plus obscurs mystères d'un pays plongé dans les « années de plomb ». Du point de vue des contenus, *RC La série* se présente comme un produit télévisuel pionnier, en rupture avec les stéréotypes de la sérialité traditionnelle transalpine, engourdie dans la reproduction hagiographique de vies de papes ou de saints, ou dans la mise en scène de rassurantes comédies familiales et médicales². Avec un clin d'œil aux productions HBO américaines, elle a pour protagonistes un groupe de caïds sales, méchants et mal élevés. C'est une série capable de valoriser le potentiel du

¹ <http://www.mymovies.it/forum/?id=57500>, créé : 22/02/2010, dernière consultation : 27/10/2010

² A. Grasso, « Il Libanese e il Dandi : fiction riuscita » : Corriere della sera, 16 janvier 2009.

médium télévisuel et les habitudes de ses spectateurs, intégrant des renvois intertextuels au cinéma, tout en se distinguant par ses thématiques inhabituelles pour un produit à diffuser aux heures de grande écoute.

L'objet de cette étude se place d'emblée dans le domaine de recherche sur les *quality soaps*, caractérisées, selon Glen Creeber³, par un nouveau rapport entre feuilleton traditionnel et innovation. Tout en retenant la précaution de Jane Feuer⁴ autour du jugement de goût inévitablement impliqué par l'usage de l'adjectif « *quality* » (impossible à universaliser, ce jugement dépend du choix d'une ou plusieurs « communautés d'interprétation »), nous utiliserons ce terme comme outil heuristique pour décrire notre objet par un nouveau rapport entre feuilleton traditionnel et innovation.

En tant que produit innovant – dans ses contenus tant que dans sa structure (voir ci-dessous l'aperçu d'un régime métadiscursif dans la figure du *chart*), cette série offre à ses spectateurs des possibilités d'interaction et de participation inédites. On en proposera une lecture dans le contexte de la « convergence »⁵, le nouveau paradigme culturel qui, selon Henry Jenkins, se caractérise par le fait que la circulation de contenus médiatiques dépend désormais de la participation des consommateurs, encouragés à établir des connexions dans un réseau de médias anciens et nouveaux. Raconter une histoire correspond ainsi à la mise en œuvre de la rupture d'un seul arc narratif *via* l'orchestration de briques sérialisées, offrant au récit des dilatations dépendant de plus en plus de l'activité des consommateurs.

Les événements liés à l'existence de la Banda della Magliana avaient déjà été racontés par le livre et le film (M. Placido, 2005) homonymes. Dirigée par Stefano Sollima pour Cattleya et Sky Cinema, la série est diffusée en parallèle à la mise en ligne d'un jeu vidéo, qui lui s'en inspire directement. L'expérience proposée par *RC* peut être définie comme transmédiatique : le terme que nous retenons pour décrire ce phénomène, indique, selon Jenkins, tant une construction qui se déploie sous de médias différents (*cross media*), que son contexte, un territoire caractérisé par la capacité qu'a Internet de servir de ciment du monde narratif et qui apporte au monde du récit des caractères de « *perçabilité* »⁶, de pluralité et d'ouverture tout à fait innovantes (*deep media*).

Ce type de produit, novateur dans le panorama italien, n'est donc pas à lire seulement à travers une poétique de l'œuvre ouverte, mais se constitue nécessairement à travers des « usages » mis en œuvre par les spectateurs, que bien décrit le terme « *bricolage* » de Michel De Certeau.

Ainsi, dans cet article, il s'agira d'explorer les caractéristiques de ce *quality soap* italien sans se limiter à une approche essentialiste : nous prônerons une perspective interdisciplinaire alliant analyse narratologique et étude de réception. L'observation des productions de discours dans l'univers de la cinéphilie du « web 2.0 » (forums de discussion italiens, français et internationaux, *remakes* et parodies sur YouTube, *blogs*, réseaux sociaux) servira à proposer des angles d'attaque complémentaires à l'analyse esthétique.

³ Creeber, 2004.

⁴ Feuer, 2007.

⁵ Jenkins, 2006.

⁶ H. Jenkins, "The Revenge of the Origami Unicorn. Seven Principles of Transmedia Storytelling", 12 d ([...](#))